



Témoignage d'un docteur accompagné par REA

Septembre 2016

MH, Docteur en Sciences de l'Univers, a été recruté sur un poste de chercheur post-doctoral à l'ESO au Chili.

Après une thèse, on se sent souvent vidé, épuisé et surtout professionnellement désorienté. Le hasard a voulu que ma route croise celle de REA, via sa Directrice Générale Stéphanie Godier, juste après ma soutenance de thèse, à un moment où je me posais plein de questions sur mon avenir... "Que vais-je faire maintenant ?", hésitant entre rester dans le milieu académique ou bien tenter ma chance dans le monde de l'entreprise (dont j'ignorais tout), j'étais un peu perdu à ce moment-là.

REA m'a donc, d'abord rassuré à l'idée de me lancer dans ce monde totalement inconnu pour moi, en m'aidant à comprendre les différentes attitudes et démarches à adopter (avec des réunions mensuelles). On a donc travaillé sur mon CV, dont il a fallu totalement revoir la philosophie de présentation, de sorte à mettre en valeur mon parcours académique au service du monde de l'entreprise. On a aussi ciblé les types d'entreprises avec lesquelles mon profil correspondait le mieux, avant de s'attaquer aux lettres de motivations, où là aussi il fallait suivre des règles bien précises avec des mots clefs adéquats. Souvent REA me proposait et/ou me faisait suivre spontanément des offres d'emplois proches de mes compétences ou bien nécessitant un peu d'adaptation. REA m'assurait aussi d'un suivi et d'une préparation personnalisée aux entretiens d'embauche si jamais j'arrivais à en avoir un.

Pour ma part, et au bout de trois ou quatre mois et plus d'une dizaine de tentative, je n'ai jamais réussi décrocher le moindre entretien. Ainsi, après une sérieuse remise en question personnelle et une discussion avec REA, on est arrivé à la conclusion qu'au fond de moi-même j'aspirais toujours à poursuivre une carrière scientifique, notamment avec des Post-docs et que mon anticonformisme latent de chercheur transparaissait d'une manière ou d'une autre dans mes candidatures aux entreprises, d'où le non aboutissement de mes démarches...

On a ainsi décidé comme un commun accord, que je devais prendre un peu de recul afin de bien savoir où je devais orienter mes recherches professionnelles. Après un mois d'août de recul et de pause, j'étais fermement résolu à poursuivre une carrière scientifique (avec tout ce que cela implique comme risques et déboires). Après plus de six mois de tentatives et plus d'une quinzaine de dossiers en France, je n'ai pu décrocher qu'un seul entretien à Paris, où le choix du comité de sélection s'est arrêté en final sur un autre candidat. C'est là où j'ai décidé de tenter ma chance à l'étranger sur une thématique que j'ai voulu la plus proche possible de la mienne (pour maximiser mes chances), et c'est là que ce fut enfin concluant pour moi.



« C'est un post-doc axé recherche, sur l'étude de phénomène de perte de masse des étoiles évoluées (dites "froides", eg. les supergéantes rouge SRG telles que Bételgeuse, Antarès, etc.), via des observations interférométriques (principalement avec le VLTI).

Au cours de l'entretien, le chef de projet m'a spontanément proposé de travailler 70% sur ses étoiles (froides carbonées évoluées) et 30% sur les miennes (les étoiles actives chaudes - les rotateurs rapides et leurs environnements circumstellaires). »

Bien que REA, ne m'est pas directement suivi durant mes recherches de poste académique, c'est le fait qu'ils aient été présent et à mon écoute à un moment d'hésitation et de flottement dans vie que j'ai pu me retrouver et me ressaisir, sans oublier que c'est en adoptant leurs méthodologies de rédaction et de présentation des dossiers de candidature que j'ai pu enfin aboutir à un poste de travail, et rien que pour cela je leur suis infiniment reconnaissant.

MH